e-Rabelais

Mars 2020 *N°9 Spécial VIII° centenaire - Supplément*

Bulletin de liaison de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes

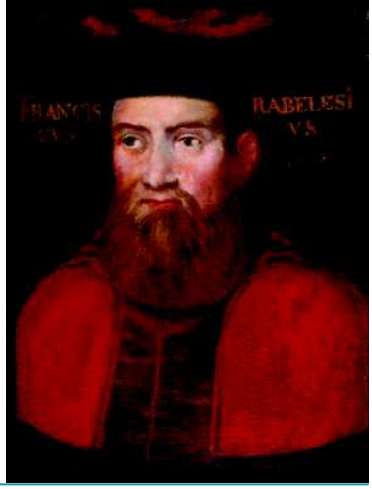


Photo BIU Montpellier
service photographique

Quelques dates clés pour une petite histoire de la ville de Montpellier, de son Université de Médecine, et de ses médecins les plus célèbres

985 *Donation par le comte de Melgueil (Mauguio) au seigneur Guilhem d'une parcelle agricole dans les limites de la villa Montepestelario =* ***fondation de Montpellier, ville nouvelle de l'an Mille***

1085 ***Donation au Pape*** *du comté de Melgueil (dont dépend Montpellier)*

1137 **Premier témoignage rapportant la présence de médecins réputés à Montpellier**

1181 **Déclaration du seigneur Guilhem VIII concernant la liberté de l'enseignement de la médecine à Montpellier** = un maître particulier, une école particulière, ni monopole de l'enseignement, ni régulation : c'est l'archétype de l'enseignement supérieur (droit, médecine) qui avait fleuri au 12ème Siècle en Europe occidentale

1204 ***Rattachement de Montpellier à la couronne d'Aragon****, toujours sous la suzeraineté du Pape*

1220 **Statuts octroyés par le cardinal Conrad, légat du Pape Honorius III à « l'université des médecins, tant docteurs qu'étudiants, de Montpellier » :** c'est la réaction inverse à la déclaration de Guilhem VIII 40 ans auparavant. En effet, ces statuts universitaires vont pour la première fois de l'histoire réguler l'enseignement de la médecine au sens juridique et organisationnel que l'on entend encore aujourd'hui lorsque l'on parle « d'université » dans le monde. L'université, ce n'est pas une simple « école ». C'est l'organisation juridique d'un groupe (universitas=communauté en latin) d'enseignants habilités à enseigner, sous l'égide d'un chef (le chancelier, équivalent actuel du

doyen), avec des droits et des devoirs, notamment envers la communauté des étudiants, eux-mêmes soumis à des droits et des devoirs envers la communauté des enseignants. L'ensemble de ces éléments est placé sous le contrôle d'une autorité : l'évêque de Maguelone, délégué par le Pape. Sont concernés le droit d'enseigner, le droit d'étudier, le contrôle des connaissances, c'est à dire la délivrance d'un diplôme. Les statuts octroyés à l'école de médecine de Montpellier en 1220 contiennent tous les éléments juridiques fondant aujourd'hui encore le caractère universitaire de l'enseignement. Ils permettaient la reconnaissance « universelle » du diplôme de médecin dans l'ensemble de la chrétienté, comme le diplôme actuel est reconnu dans l'ensemble de l'Union Européenne selon les mêmes principes. Il s'agissait donc bien dès 1220 d'une véritable « Université ».

1260 Le valencien **Arnaud de Villeneuve** étudie la médecine à Montpellier. Il deviendra le grand médecin du moyen-âge, médecin des rois d'Aragon et des Papes, importateur des ouvrages médicaux arabes et persans, touche à touche éclectique, pharmacologue et alchimiste… Il ira même en mission auprès du Roi de France en 1299 où ses prises de positions religieuses le conduiront en prison !

1289 Bulle papale de Nicolas IV regroupant l'Université de médecine, les écoles de droit et d'arts en un « studium generale », considéré comme la **naissance de « l'Université de Montpellier ».** Chacune des trois universités devient une composante du studium generale, c'est-à-dire une « Faculté ». En pratique, les médecins restent à l'écart et garderont leur autonomie et leur appellation d'Université jusqu'à la Révolution.

1325 Le lozérien **Gui de Chauliac** étudie la médecine à Montpellier. Il est considéré comme l'un des pères fondateurs de la chirurgie, à une époque où celle-ci était déconsidérée par les médecins et l'Eglise « qui n'aimait pas le sang ». Son ouvrage « la Grande Chirurgie », d'une rare modernité scientifique et pédagogique pour l'époque, fut étudié jusqu'au 18ème Siècle. Il est dédié aux médecins de Montpellier.

1340 Première notion d'**organisation « officielle » de dissections anatomiques à Montpellier : au moins 1 tous les 2 ans ! Gui de Chauliac lui-même autopsiera des patients victimes de la Peste à Montpellier.**

1348 ***Peste noire,*** *période sombre de l'Histoire, pendant la guerre de cent ans où les compagnies de mercenaires ravageaient le Languedoc*

1349 ***Rattachement de Montpellier au Royaume de France***

1367 **Inauguration du collège Saint Benoit et Saint Germain** construit à la demande du Pape Urbain V par les architectes de la cité des Papes en Avignon : il s'agissait d'un collège bénédictin, équivalent moderne d'une cité « u », dédié à l'accueil des étudiants en droit canon et en théologie. Construit en bordure des remparts de la ville (« la commune clôture »), son architecture de forteresse illustre les temps difficiles de l'Histoire médiévale. Il deviendra le siège de l'Evêché en 1536, lors du transfert

de celui-ci de Maguelone à Montpellier. Alors confisqué à la Révolution française en tant que bien national, le bâtiment accueillera en 1795 « l'École de santé » : le nouveau nom « révolutionnaire » de notre institution. C'est encore aujourd'hui le « bâtiment historique » de la Faculté et son emblème.

1369 **Fondation du Collège des Douze Médecins,**

ou Collège de Mende, par le Pape Urbain V. Il s'agit comme pour le collège précédent, d'une cité « u », où sont logés, nourris, et éduqués 12 étudiants en médecine de condition modeste, originaires de Lozère. Son emplacement est choisi dans une rue où logeaient et enseignaient de nombreux médecins de la Faculté.

1452 **Fondation du Collège de Gironne**, en face du Collège de Mende, pour des étudiants en médecine d'origine catalane. La Faculté de médecine n'a toujours pas de locaux d'enseignement propres.

1498 **Fondation officielle du Collège Royal de Médecine**, dans le prolongement de la rue des Collèges des étudiants en médecine de Mende et de Gironne. Il s'agit des tous premiers locaux propres à la Faculté de médecine. Avant cette date, les réunions pour les discussions scientifiques et les soutenances se déroulaient dans les églises de Montpellier : Saint Firmin et Notre Dame des Tables. Notre institution y restera 300 ans jusqu'à son transfert dans le bâtiment historique actuel en 1795.

1529 Le provençal **Nostradamus** s'inscrit comme étudiant en médecine à Montpellier… deux fois en 20 jours. La première inscription est en effet rayée de la main de Rondelet, alors procureur des étudiants (titre correspondant au représentant des étudiants). La raison serait que Nostradamus avait suivi une formation d'apothicaire, ce qui était interdit en médecine. En effet, l'apothicairerie était considérée alors comme un métier manuel, comme la chirurgie. La trace d'une consultation médicale de Nostradamus auprès de l'évêque de Béziers, le futur cardinal Strozzi, est conservée aux archives départementales de l'Hérault à Montpellier. Elle est déjà empreinte d'astrologie.

1530 Le tourangeau **François Rabelais** s'inscrit en médecine à Montpellier. Il sera promu docteur en 1537 et enseignera l'anatomie quelque temps. Il laissera une trace de son passage à la Faculté dans le Tiers Livre des aventures de Pantagruel où est décrite une saynète jouée à l'issue d'une soutenance avec des médecins de la Faculté. Rondelet (alias Rondibilis) est même l'un des personnages du livre. Souvent décrit comme l'archétype du "carabin" l'étudiant en médecine coquin ("Vivez Joyeux"

Rondelet

Rabelais

recommande-t-il dans son Pantagruel), Rabelais incarne surtout la figure du médecin humaniste de la Renaissance, libre penseur et philosophe. Sa célèbre phrase publiée en 1532, issue de la lettre de Gargantua à son fils Pantagruel, est devenue le socle de la bioéthique moderne : ***"Science sans conscience n'est que ruine de l'âme".***

1556 Le montpelliérain **Guillaume Rondelet** est élu chancelier de la Faculté. Il incarne la figure du médecin naturaliste de la Renaissance, celui qui s'intéresse autant à l'homme qu'à la nature qui l'entoure. Son ouvrage sur les "poissons" est une étude systématique du règne animal. Il crée la première salle dédiée aux dissections anatomiques, ainsi que le premier jardin des plantes médicinales, tous deux au sein du collège royal de Médecine.

1593 **Création à Montpellier du premier Jardin Botanique de France** par Henri IV sur proposition de **Pierre Richer de Belleval**, professeur à la Faculté. Le directeur du Jardin des Plantes est encore aujourd'hui un professeur de la Faculté. Cette tradition témoigne de l'esprit humaniste et naturaliste de la Faculté de médecine qui considère la science médicale comme l'étude de l'Homme dans toutes ses dimensions et dans son environnement. En 2020, son directeur est le **Professeur Thierry Lavabre-Bertrand**, également président du comité d'organisation des 800 ans, vice-doyen et vice-président de l'Université délégué au patrimoine. Hématologue et Professeur d'Histologie-Cytologie, il est aussi titulaire d'un Doctorat en Histoire !

1622 *Siège de Montpellier, alors ville de sûreté protestante, dans le cadre des guerres de religion. Destruction (partielle) puis reconstruction du Jardin des Plantes, de l'Evêché et de la Cathédrale Saint Pierre attenante.*

1659 Le montpelliérain **Pierre Magnol** est reçu docteur en médecine et enseigne la botanique. Magnol est **l'inventeur du concept de « familles de plantes »**, fondement de la taxonomie tant végétale que zoologique. C'est pour lui rendre hommage que fut créé le genre « *Magnolia* » en 1703. **Le terme taxonomie** sera forgé plus tard à Montpellier en 1813 par **Augustin-Pyrame de Candolle**, alors titulaire de la chaire de botanique.

1695 Le montpelliérain **François Gigot de Lapeyronie** obtient son diplôme de maître-chirurgien et barbier à Montpellier. Il deviendra plus tard le chirurgien-major de l'Hôpital Saint Eloi. Rapidement reconnu comme un chirurgien habile et efficace, il sera le chirurgien des rois, notamment de Louis XV, et le président de l'Académie Royale de Chirurgie de 1736 à 1747. Il est considéré étant à l'origine de l'ordonnance royale de 1743 qui sépara définitivement le métier de chirurgien de celui de barbier. Lapeyronie est représenté par la statue de gauche ornant l'entrée du bâtiment historique de la Faculté. Celle de droite est celle du médecin Barthez. La baie de porte peut symboliser l'union entre chirurgiens et médecins, dorénavant étudiants et enseignants d'une même Faculté.

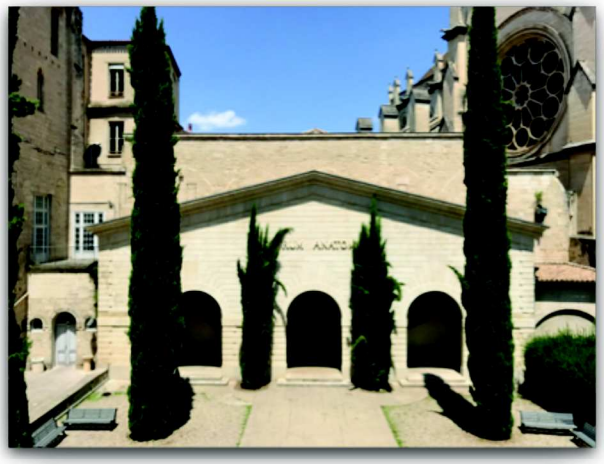
1757 **Inauguration de l'Hôtel Saint Côme,** sous l'impulsion et le financement de Lapeyronie pour abriter le **Collège Royal de Chirurgie** de sa ville natale. Il est calqué sur le modèle de l'amphithéâtre Saint Côme à Paris. Siège actuel de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Montpellier.

1761 Le montpelliérain **Paul Joseph Barthez** est nommé professeur. Il sera chancelier de la Faculté en 1785. Il est l'image du médecin philosophe et encyclopédiste des Lumières. Son ouvrage « Nouveaux éléments de la science de l'Homme » paru en 1778 est **l'ouvrage fondateur du Vitalisme**, doctrine philosophique tentant d'expliquer le monde vivant, prémices de la Biologie. Barthez est représenté par la statue de droite à l'entrée de la Faculté.

1793 **Fermeture par la Convention de toutes les Universités en France**, quelque soit leur spécialité, car elles étaient sous la tutelle de l'Eglise. L'enseignement médical deviendra officieux à Montpellier, financé non plus par le Roi mais par la Municipalité. La Faculté prendra même le nom d'Ecole Nationale de Médecine : ce sera la seule école de médecine encore en activité en France!

1794 **Réouverture pour l'intérêt général (et militaire…) de 3 « écoles de santé » à Montpellier, Paris et Strasbourg.** Ce seront les premiers établissements d'enseignement supérieur à rouvrir après la Révolution.

1795 **L'école de santé est transférée à l'Evêché de Montpellier.** Elle en occupe encore les lieux! Elle doit cette « prise de guerre » à l'un de ses professeurs, le lozérien **Jean-Antoine Chaptal**, professeur de chimie et homme politique, alors directeur des « poudrières » à Paris (1794), puis ministre de l'intérieur du Premier Consul Bonaparte (1801) ! On doit à Chaptal notamment l'adaptation architecturale de l'Evêché pour l'enseignement de la médecine, avec la construction du « **Theatrum Anatomicum** ». On lui doit également la reconstitution d'une **bibliothèque universitaire** collectant parmi les fonds révolutionnaires partout en France et en Europe les meilleurs ouvrages de tous les temps (dont des manuscrits carolingiens et des incunables), dans tous les domaines de la connaissance. Les soutenances des thèses de médecine ont lieu à Montpellier dans la **Salle des Actes de la Faculté**, ancienne chapelle de l'Evêque, depuis plus de 200 ans.



1801 Le 3 juin, remise à l'école de santé par le premier consul Bonaparte du **buste antique d'Hippocrate** de notre salle des actes. Chaptal y fit porter l'inscription "OLIM COUS NUNC MONSPELLIENSIS HIPPOCRATES" (Jadis de Cos, Hippocrate est aujourd'hui de Montpellier), la devise de notre école. La tradition hippocratique sur laquelle a été fondé notre enseignement au Moyen-âge est représentée ou symbolisée au bâtiment historique en pas moins de dix endroits!

1803 **Création des 3 premières écoles de pharmacie à Paris, Strasbourg et Montpellier.** L'école de pharmacie de Montpellier occupera l'ancien Collège Royal de Médecine. Le bâtiment a pris ainsi aujourd'hui le nom de **Panacée** (le remède miracle de l'Antiquité), après sa rénovation par la ville en résidence d'artistes et lieu d'exposition intégré au MOCO (MOntpellier COntemporain), avec l'école des beaux arts et l'hôtel des collections de Montpellier.

1808 **Création officielle de la « Faculté de médecine de Montpellier »,** dans la continuité de la **création de l'Université impériale par Napoléon,** organisant l'enseignement supérieur au plan national. Le terme de Faculté restera utilisé jusqu'aujourd'hui, souvent préféré par les usagers comme par le grand public aux acronymes en vigueur en France depuis 1968 (UER, UFR).

1813 Début des donations du collectionneur d'art **Xavier Atger** à la Faculté de Médecine de ce qui constituera le Musée Atger. Il s'agit du **plus ancien musée d'art de la ville**, au sein même du bâtiment historique de la Faculté ! Citant **Hélène Lorblanchet** sa conservatrice, « la présence d'une collection artistique en un tel lieu peut paraître singulière : il s'agit pourtant bien d'une démarche délibérée et cohérente qui s'inscrit parfaitement dans une vision humaniste de la médecine partagée par l'école montpelliéraine. L'ouverture à l'art est une facette supplémentaire de la connaissance de l'Homme si utile au futur médecin. »

1813 **Création du terme « taxonomie »** par le botaniste et médecin suisse **Augustin-Pyrame de Candolle**, alors titulaire de la chaire de botanique à la Faculté de Médecine et directeur du Jardin des Plantes, puis recteur de l'Académie de Montpellier pendant les « Cent-jours » ayant marqué le retour de l'Empereur Napoléon Ier en 1815.

1819 Le botaniste versaillais **Alire Raffeneau-Delile** est nommé directeur du jardin des plantes pendant 31 ans, jusqu'en 1850. C'est lui qui tint à implanter au jardin des plantes le nénuphar du Nil qu'il avait découvert étant alors le **botaniste attitré de l'expédition d'Egypte** lancée par Bonaparte.

1859 Inscription du futur peintre impressionniste et naturaliste **Frédéric Bazille** à la Faculté de médecine, discipline dont il poursuivra les études à Paris.

1878 Avec sa thèse intitulée « Etude sur les flexions de l'utérus », l'écossaise **Agnes Mc Laren** est la **première femme diplômée de la Faculté** de médecine de Montpellier. Elle s'illustrera dans sa carrière médicale par l'aide apportée aux femmes démunies. La salle d'apprentissage par simulation « haute fidélité » en maïeutique et gynécologie obstétrique située au campus universitaire santé Arnaud de Villeneuve porte aujourd'hui son nom.

1890 **Célébration du 6ème centenaire de l'Université de Montpellier,** en référence au « studium generale » créé par la bulle papale de 1289 (et donc décalée de 1 an), sous l'égide du Président de la République Sadi Carnot.

1894 Inscription à la Faculté de l'étudiante russe **Glafira Ziegelmann.** Etudiante brillante, elle sera la **première femme à être reçue au concours de l'internat des hôpitaux de province** en 1897 et la **première femme chef de clinique à la Faculté** (en gynécologie obstétrique) en 1903. Reçue à l'écrit (anonyme) de l'agrégation de médecine en 1910, elle sera avertie par le jury parisien de ne pas se présenter à l'oral, étant une femme. Un amphithéâtre porte dorénavant son nom au campus universitaire santé Arnaud de Villeneuve.

1914 **Première transfusion sanguine à Montpellier par le Professeur Emile Jeanbrau.** Il développera par la suite la technique moderne de la transfusion par flacon. Cette technique remplacera la transfusion « de bras à bras » grâce à l'utilisation d'un anticoagulant, le citrate de sodium, dont l'utilisation avait été apportée par un autre montpelliérain, le **Professeur Emmanuel Hédon**. Jeanbrau réalisera la première transfusion en flacon citraté au sein de son ambulance chirurgicale de l'avant sur le front en 1917. Il fut alors chargé par le Service de Santé de diffuser cette information au sein des armées. C'est ainsi que les transfusés des années 1917 et 1918 lui durent la vie ! Jeanbrau continua son œuvre après la fin de la guerre et dirigea le premier centre de transfusion sanguine montpelliérain en 1933.

1921 **Célébration du 7ème centenaire de l'Université de Médecine** (décalée donc de 1 an), sous l'égide du président de la République Alexandre Millerand.

1941 **Nomination du Doyen Gaston Giraud**, qui saura défendre la Faculté contre les excès des occupants pendant la guerre. Doyen jusqu'en 1960 (19 ans de décanat), il réalisera nombre d'améliorations au bâtiment historique, et son extension ainsi que celui de l'Institut de Biologie, offrant de nouveaux locaux à la Faculté tout le long du boulevard Henri IV.

1942 Découverte par le **Professeur Marcel Janbon** et confirmation expérimentale par le **Professeur Auguste Loubatières** du pouvoir hypoglycémiant de certains sulfamides, conduisant à la **naissance des premiers antidiabétiques oraux,** avancée majeure pour le traitement du diabète de type 2.

1958 **Création en France des Centres Hospitaliers Universitaires (CHU)** dans le cadre de la réforme de l'enseignement médical du professeur Robert Debré : le CHU de Montpellier se lie par convention avec la Faculté.

1968 *Révolution sociétale*

1968 Révolution administrative de l'enseignement supérieur (loi Edgar Faure), changement d'appellation des Facultés qui deviennent des **Unités d'Enseignement et de Recherche** (UER), puis en 1984 des Unités de Formation et de Recherche (UFR). Le terme de Faculté restera néanmoins d'usage tant à l'Université qu'auprès du grand public.

1968 L'antenne universitaire de médecine est créée au centre hospitalier de Nîmes qui accueillait des étudiants en stage depuis 1960, avant de devenir officiellement CHU en 1971. Dans l'année suivante, construction du bâtiment de la Faculté de Médecine. Un tiers des étudiants de la faculté font aujourd'hui leurs études à Nîmes. La Faculté prend le nom de « **Faculté de médecine Montpellier-Nîmes** ».

1985 *Célébration du* ***Millénaire de la fondation de Montpellier***

2011 **A Montpellier, première utilisation en ambulatoire avec succès d'un « pancréas artificiel autonome » chez l'homme.** Cette avancée pour le traitement du diabète de type 1 est le fruit d'un travail international dirigé à Montpellier par **le Doyen Jacques Bringer et le Professeur Eric Renard.**

2014 **Inauguration de la Salle Delmas-Orfila-Rouvière** qui accueille au bâtiment historique les 3 collections d'anatomie de la Faculté de Paris Descartes, ainsi que la collection Spitzner. Ces collections majeures dans l'histoire de l'anatomie, incluant les « Vénus anatomiques en cire » de référence internationale, ont été léguées à la Faculté de Montpellier. Celle-ci possède ainsi la plus grande collection anatomique de France et l'une des plus importantes d'Europe. D'après sa conservatrice **Caroline Ducourau**, « nous n'avons pas complètement fini de compter ses plus de 13000 pièces ! »

2015 Réunion de l'Université Montpellier 1 (créée en continuité de la loi Faure de 1968 et à laquelle était rattachée la Faculté de Médecine depuis 1971) et de l'Université Montpellier 2 (Faculté des Sciences) en une nouvelle **« Université de Montpellier ».** L'autre Université Montpelliéraine est l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (Faculté des Lettres, Arts, Langues, Sciences Humaines et Sociales).

2017

Inauguration du campus santé universitaire Arnaud de Villeneuve, créé par l'architecte François Fontès, et qui fait de la Faculté de médecine de l'Université de Montpellier, à la fois la plus ancienne et la plus récente de France ! Exactement **650 ans séparent l'inauguration de ce nouveau bâtiment emblématique de la Faculté, de l'inauguration du collège Saint Benoît et Saint Germain par le Pape Urbain V en 1367**, le bâtiment « historique » de la Faculté de médecine de Montpellier.

2020 **Célébration des 800 ans de l'Université de médecine de Montpellier**, la plus ancienne d'Europe, et « officiellement » la plus ancienne du Monde au sens conceptuel et juridique du terme « Université », toujours en vigueur à travers le Monde aujourd'hui.

Professeur Gérald Chanques
Secrétaire général et porte parole du comité d'organisation des 800 ans

Faculté de Médecine, services généraux, 641, avenue doyen Gaston Giraud, 34093 Montpellier Cedex 5